

LE RÉVOLUTIONNAIRE

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e).

DEVANT LE REICHSTAG ASSEMBLÉ ADOLF HITLER a fait l'historique de la campagne des Balkans

Après avoir souligné la perfidie des menées anglaises en Grèce et en Yougoslavie et relevé les propos fallacieux de Churchill, le Fuehrer a déclaré avec force : **« JE PRENDS DIEU A TÉMOIN QUE J'AI VOULU LA PAIX »**

« Le Reich et ses alliés constituent militairement, matériellement et surtout moralement, une force supérieure à toutes les coalitions mondiales qu'on pourrait imaginer » souligne en outre le Chancelier

Berlin, 4. — Voici le texte de la déclaration du Gouvernement du Reich, lue par le Fuehrer, cet après-midi, en séance du Reichstag :

Je n'ai pas l'intention, en un temps où les peuples sont si et où les paroles n'ont qu'une valeur très relative, de me présenter devant vous, représentants élus du peuple allemand, plus souvent que ne l'exigent les nécessités essentielles de notre politique.

Je me suis adressé à vous pour la première fois, lors du déclenchement des hostilités, à l'heure où la collaboration durable et amicale, ont été rendus vains par les intrigues d'une clique qui, par haine, ou en se laissant inspirer par des considérations d'ordre mercenaire, s'opposait à chaque proposition de réconciliation émanant de l'Allemagne, manifestant chaque fois son intention de déclencher la guerre qu'il lui arrive.

Churchill principal instigateur de la guerre

Aiors déjà le principal instigateur de cette campagne fanatique et diabolique de la guerre, à tout prix, était Churchill, et ses principaux acolytes étaient les hommes qui constituent aujourd'hui le gouvernement britannique. Ces hommes ont toujours été et restent toujours le plus large dans les soi-disant « grandes démocraties » des deux côtés de l'Océan.

Dans ces pays, en un temps où le mécontentement des peuples devant l'échec de leurs intrigues gouvernementales croissait sans cesse, les hommes responsables s'imaginaient qu'une guerre victorieuse les délivrerait sans aucune difficulté des problèmes insolubles dans lesquels ils se débattaient. Derrière eux se tenait la banque et la bourse et de l'armement, qui flairaient comme il l'avait déjà fait une fois, la possibilité d'une « grande affaire », très peu honorable il est vrai.

Et tout comme jadis, ces hommes étaient prêts, passant outre à leurs scrupules, à sacrifier à leurs intérêts, le sang des hommes. C'est ainsi qu'éclosa la guerre.

Quelques semaines après, le premier Etat qui, avec une frivolité coupable, s'était fait le serviteur des intérêts financiers des bellicistes, était battu et anéanti.

Nouvel appel à la conscience

Je crains alors qu'il était de mon devoir, en face du peuple allemand et des innombrables populations innocentes et honorables, de leur faire une nouvelle fois de faire appel à la conscience des hommes d'Etat étrangers. J'affirmai donc à nouveau, le 6 octobre 1939, que l'Allemagne n'avait rien exigé ni de la France, ni de l'Angleterre et qu'elle n'exigerait rien à l'avenir ; que la continuation de la guerre serait une folie, et que surtout les armes modernes, une fois leur terrible action déclenchée, détruiraient des territoires étendus.

Je mis les hommes responsables en garde contre les bombardements des villes par l'artillerie lourde et à longue portée, sachant qu'il n'en pouvait résulter que des pertes réciproques de régions étendues.

Je fis principalement ressortir que la mise en ligne de l'aviation capable d'opérer ces effets à très grande distance, amènerait l'anéantissement de tout ce que des siècles de travail ardu avaient édifié en Europe, en fait de monuments culturels.

Mon appel reste vain

Mais tout comme mon appel du 1er septembre 1939, cette nouvelle déclaration ne rencontra qu'un refus accompli « né d'injure ».

Les fauileurs de guerre anglais et leurs souteneurs judéo-capitalistes n'ont vu dans mon appel à l'humanité que l'aveu de la faiblesse allemande.

C'est alors déjà que, aveuglé par les prophéties proclamées par Churchill, avec une impertinence obstinée, le gouvernement britannique se mit à faire l'idée d'une invasion allemande, afin de pouvoir contribuer à la perte de l'Allemagne, en feignant de consentir à une occupation des régions norvégiennes et des régions suédoises, riche en minerai de fer.

L'attentat anglais contre la Norvège

L'attentat anglais contre la Norvège fut sans doute l'action la plus méprisante faite contre le Reich. Peu de semaines après, ce danger



Adolf HITLER (Ph. Heinrich Hoffman-Berlin)

était écarté. La riposte défensive allemande, si grosse de succès, a enrichi le Reich de la victoire. L'effet conduit à un tel renforcement de nos positions en Europe qu'on ne saurait assez l'estimer au point de vue stratégique.

Immédiatement après l'annonce de ces plans, on assista à un renforcement de la pression des bellicistes anglais sur la Hollande et la Belgique. Leur but était certes, après l'échec de l'attentat contre la route du fer, de porter le front sur le Rhin, grâce à la collaboration de la Belgique et de la Hollande. Ils espéraient pouvoir alors menacer et même détruire les centres de l'industrie métallurgique allemande.

Le 10 mai fut déclenchée la bataille la plus remarquable peut-être de notre histoire. En quelques jours, les fronts ennemis furent percés et les conditions réalisées, qui devaient garantir le succès.

L'offensive la plus destructive

C'est alors que commença l'offensive la plus destructive de l'histoire mondiale. La France capitula ; la



La tribune du Reichstag devant lequel le Fuehrer a prononcé son discours. (Ph. Archives)

Hollande et la Belgique furent occupées, tandis que les troupes britanniques, battues, sans armes, réduites à quelques lamentables débris, fuyaient le continent européen.

Le 19 juillet 1940, je convoquai le Reichstag pour la troisième fois à cette occasion, j'adressai au monde un nouvel appel en faveur de la paix. Je ne cachai point que mes espoirs dans ce sens, après les expériences que j'avais faites, ne pouvaient être que très faibles. Car les hommes qui avaient déclenché la guerre ne se laissent pas guider par une conviction idéaliste. C'était le capital judéo-démocratique, dont ils étaient les vassaux, qui commandait toutes leurs actions. On se plut dans mon offre de paix un signe de peur et de lâcheté.

Je ne suis pas étonné de voir que mes avertissements n'évoquaient point Churchill. Que vaut pour cet homme la vie des autres ? Que lui importent la culture, les monuments les plus sacrés ? Dès le début des hostilités, il nous a affirmé qu'il voulait sa guerre, dussent même les villes anglaises être réduites en cendres et en ruines.

Quand j'ai déclaré qu'à partir d'un moment donné nous retirions, s'il le fallait, cent bombes pour une seule que nous donnerions à Churchill, il n'en est pas ému ; il

n'y a vu aucune raison de méditer, ne fut-ce qu'un instant, sur le caractère criminel de ses agissements.

Il déclare que tout cela ne l'affecte pas. Il ose même nous assurer que le peuple anglais ne l'a considéré, lui, Churchill, avec une sérénité rayonnante qu'après ces attaques de bombardement, à tel point qu'il est toujours retourné à Londres reconforté.

Il se peut que Churchill, s'il a décidé fermement et personnellement, de continuer la guerre de la sorte, se sente toujours à nouveau reconforté. Quant à nous, nous ne sommes pas moins décidés de rendre à l'avenir cent bombes pour une, s'il le faut, et aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour laisser le peuple britannique de ce malheureux pays, à l'abri de la mort, et de la mort de ses enfants, et de ses méthodes. Et si Churchill croit de temps en temps devoir fortifier la puissance et l'énergie de sa guerre au moyen de méthodes de propagande, nous sommes prêts à commencer également la guerre dans cette voie.

L'appel de ce bouffon et de ses acolytes, fait à l'occasion du 1er mai, au peuple allemand pour qu'il n'abandonne, ne peut s'expliquer que par une morbidité chronique ou par la folie d'un alcoolique.

Les Balkans transformés en champ de bataille

C'est de cette conformation anormale de l'esprit que provient également la folie que seule l'aviation des Balkans en champ de bataille. Cet homme court, depuis cinq ans déjà, à travers l'Europe, comme un fou cherchant partout à allumer des incendies. Malheureusement, il s'est toujours trouvé des éléments venaux qui ont ouvert les portes de leur pays à cet incendiaire international.

Après avoir réussi, l'hiver dernier, à faire accroire au peuple anglais, en enveloppant ses manœuvres truquées d'une atmosphère d'espoir, que le Reich allemand, épuisé par la campagne de l'année dernière, se trouvait à bout de forces, il s'est vu, pour prévenir le réveil, dans l'obligation d'allumer un nouveau foyer en Europe.

C'est ainsi qu'ayant façonné l'opinion par l'entremise de leur presse, ils parvinrent à contraindre les peuples à poursuivre la lutte.

L'avertissement que je lançai contre la guerre aérienne nocturne déclenchée par Churchill contre la population civile fut considéré également comme une manifestation de l'impuissance allemande. Le dilettante le plus incapable de l'histoire s'imagina que la réserve que l'aviation allemande avait montrée pendant plusieurs mois, était la preuve de son incapacité de voler la nuit.

Les mensonges de Churchill

Pendant des mois cet homme fit propager par ses menteurs appointés la faiblesse que seule l'aviation britannique était capable de conduire la guerre de cette façon et qu'on

avait trouvé le moyen, dans la guerre aérienne totale contre la population civile du Reich, jointe au blocus, de venir à bout de l'Allemagne. Sans répit, pendant plus de trois mois et demi, je me suis élevé contre ces mensonges. Je ne me suis pas étonné de voir que mes avertissements n'évoquaient point Churchill. Que vaut pour cet homme la vie des autres ? Que lui importent la culture, les monuments les plus sacrés ? Dès le début des hostilités, il nous a affirmé qu'il voulait sa guerre, dussent même les villes anglaises être réduites en cendres et en ruines.

Quand j'ai déclaré qu'à partir d'un moment donné nous retirions, s'il le fallait, cent bombes pour une seule que nous donnerions à Churchill, il n'en est pas ému ; il

perçu des objectifs de la politique allemande dans les Balkans, tels qu'ils m'apparaissent et que nous nous sommes efforcés de réaliser.

1. Comme toujours, le Reich n'a poursuivi dans les Balkans aucun intérêt territorial, aucun intérêt politique égoïste. C'est-à-dire qu'il s'intéressait aux problèmes territoriaux et à la politique intérieure des Etats du Sud-Est, ce n'était en aucune façon en se basant sur des considérations égoïstes.

2. Le Reich s'est efforcé de nouer avec ces Etats des rapports économiques étroits et de les approfondir. Cette politique répondait aux intérêts des Etats en question, aussi bien qu'à ceux du Reich. Car, si jamais des économies nationales se sont harmonieusement complétées, c'est bien celles de l'Allemagne et des pays balkaniques. L'Allemagne, Etat industriel, a besoin de vitres et de matières premières. Les pays balkaniques sont riches en matières premières : états agricoles, ils ont besoin, eux, de produits industriels.

Il en résultait évidemment que les relations économiques pouvaient se développer largement et dans des conditions exceptionnellement favorables.

(Lire la suite en deuxième page)

allemande dans les Balkans, tels qu'ils m'apparaissent et que nous nous sommes efforcés de réaliser.

1. Comme toujours, le Reich n'a poursuivi dans les Balkans aucun intérêt territorial, aucun intérêt politique égoïste. C'est-à-dire qu'il s'intéressait aux problèmes territoriaux et à la politique intérieure des Etats du Sud-Est, ce n'était en aucune façon en se basant sur des considérations égoïstes.

2. Le Reich s'est efforcé de nouer avec ces Etats des rapports économiques étroits et de les approfondir. Cette politique répondait aux intérêts des Etats en question, aussi bien qu'à ceux du Reich. Car, si jamais des économies nationales se sont harmonieusement complétées, c'est bien celles de l'Allemagne et des pays balkaniques. L'Allemagne, Etat industriel, a besoin de vitres et de matières premières. Les pays balkaniques sont riches en matières premières : états agricoles, ils ont besoin, eux, de produits industriels.

Il en résultait évidemment que les relations économiques pouvaient se développer largement et dans des conditions exceptionnellement favorables.

(Lire la suite en deuxième page)

Puissance décuplée des attaques de la Luftwaffe sur Liverpool

Les installations maritimes et industrielles embrasées par un gigantesque incendie

Le communiqué allemand

Berlin, 4. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes communique :

La nuit dernière, plusieurs centaines d'avions de combat ont bombardé pendant des heures, avec la plus grande efficacité, le port de ravitaillement de Liverpool. De nombreux incendies importants et des brisiers d'une imposante étendue, encore visibles de loin, ont été allumés dans les installations situées sur la rive orientale de la Mersey, dans les cales sèches, les entrepôts de bié et de laine et dans d'autres objectifs d'importance militaire.

Un autre port de transbordement situé sur la côte occidentale du centre de l'Angleterre, a été arrosé de bombes du plus lourd calibre.

D'autres attaques aériennes ont été concentrées avec succès sur le secteur maritime et les entreprises industrielles de Middlesborough, située sur la côte orientale britannique, ainsi que sur une usine d'armements et un aérodrome de nuit situé dans le sud de l'Angleterre.

En Afrique du nord, des forces armées du corps expéditionnaire allemand qui avaient pris pied dans les dispositifs de défense de Tobrouk ont repoussé des contre-attaques répétées, appuyées par des chars blindés.

Au cours des combats de ces derniers jours, seize chars ennemis ont été détruits et plusieurs canons capturés. Pendant la journée du 2 mai, des formations de Stukas allemands et italiens, escortés d'avions de combat et d'assaut, ont attaqué à plusieurs reprises, avec un excellent résultat, les installations maritimes et les ouvrages fortifiés de Tobrouk. Elles ont bombardé des batteries d'artillerie, des chars blindés et des concentrations de troupes de l'ennemi. Dans le port de Tobrouk, un grand cargo a été endommagé gravement par des bombes.

En Méditerranée orientale, le 3 mai, l'aviation allemande a coulé dans la baie de la Sude (Crète) un cargo de 10.000 tonnes et endommagé gravement un autre grand cargo.

Dans l'île de Malte, des formations d'avions de combat et de Stukas allemands ont attaqué les installations maritimes de La Valette ; les bombes ont touché de plein fouet le chantier de l'Etat, des dépôts de pétrole, des batteries de D.C.A. et des docks.

Au cours de la nuit dernière, de faibles contingents de l'aviation ennemie ont jeté, en diverses localités de l'ouest de l'Allemagne, quelques bombes explosives et incendiaires qui n'ont causé aucun dégât à des objectifs militaires ou de l'économie de guerre. Parmi la population civile, il y a quelques tués et blessés.

Des avions nocturnes et l'artillerie de la Marine ont abattu deux avions de combat ennemi.

(LIRE EN DEUXIEME PAGE LE COMMUNIQUE ITALIEN.)

Plusieurs centaines d'avions ont pris part aux attaques

Berlin, 4. — Le D. N. B. apprend que l'attaque exécutée contre Liverpool dans la nuit du 3 au 4 mai a été l'une des plus puissantes qui ait été opérée jusqu'à présent par l'aviation allemande contre des objectifs militaires, dans les villes britanniques. Plusieurs centaines d'avions de combat ont pris part au raid et ont déversé leurs bombes par temps excellent. Les installations maritimes et industrielles, les docks et les grands entrepôts ont été ravagés et incendiés. En dehors de nombreux incendies étendus et d'innombrables petits foyers d'incendie, un gigantesque brasier s'est formé dont l'ampleur n'avait jamais encore été égale au cours d'attaques nocturnes précédentes.

L'aviation allemande a attaqué également le port de Middlesborough sur la côte orientale de l'île britannique. Une excellente visibilité a permis d'obtenir d'excellents résultats. Plusieurs importants incendies ont été observés.

Simultanément, quelques petites formations d'avions ont opéré contre des aérodromes et des usines dans le centre de l'Angleterre.

BOMBARDERMENT DU PORT IRLANDAIS DE BARROW

Berlin, 4. — La nuit dernière, des avions de combat allemands ont attaqué avec succès à coups de bombes du plus lourd calibre, le port britannique de Barrow sur la mer d'Irlande. Barrow est une importante base et un port de ravitaillement de la marine de guerre anglaise ; la ville est dotée d'énormes chantiers navals qui revêtent un grand intérêt pour la conduite de la guerre.

(Lire la suite en quatrième page)

LE CONFLIT ENTRE LONDRES ET BAGDAD

Les hostilités se poursuivent à la frontière irakienne

L'aérodrome anglais d'Habbaniya bombardé à deux reprises différentes

Tout travail est arrêté dans l'exploitation de " l'Irakiam Petroleum Cy "

Bagdad, 4. — Le Haut Commandement de l'Armée de l'Air britannique :

Nos avions ont bombardé pendant la nuit dernière l'aérodrome d'Habbaniya. Des coups directs ont été jetés sur des hangars et des dépôts d'essence.

L'aviation ennemie a survolé ce matin, à 5 heures, un camp près de Bagdad, lançant des bombes sur des concentrations de troupes, sans causer de victimes, ni de dégâts.

Un avion britannique a été abattu. A 5 h. 20, un groupe d'avions a bombardé à nouveau le même camp.

Le bombardement dura jusqu'à 6 h. 20. Les chasseurs et la D.C.A. ont mis les appareils britanniques en fuite. Un hôpital a été atteint par des bombes, un médecin a été tué et deux autres personnes ont été blessées.

L'Angleterre privée de 5 millions de tonnes de pétrole par an

Bagdad, 4. — Le gouvernement de l'Irak a publié le communiqué spécial suivant :

Par décision du chef du Gouvernement, tout travail est arrêté dans

l'exploitation pétrolière appartenant à l'Irakian Petroleum Cy. L'écoulement du pétrole dans le pipeline desservant Haïffa est également arrêté.

Certaines raffineries continueront à travailler pour assurer les besoins de l'armée de l'Irak. Par mesure d'économie, le Gouvernement a pris la décision de rationner les livraisons de benzine aux voitures privées.

Dans les milieux autorisés, on estime que cette mesure prive l'Angleterre de cinq millions de tonnes de pétrole par an. La mesure est d'une importance extrême pour la flotte britannique de la Méditerranée. En effet, bien qu'on suppose qu'à Suez il y avait des réserves de pétrole pour trois mois, la flotte s'approvisionnait en carburants à Haïffa, directement au pipeline.

1. La population doit garder son sang-froid et chercher à se réfugier dans les abris ;

2. La population doit éviter, pendant les raids aériens, tout rassemblement dans les rues ;

3. La population doit s'abstenir de tirer des coups de fusil contre les avions ennemis volant à haute altitude ;

4. En général, il est recommandé d'éviter de tirer contre les avions, afin d'économiser les cartouches qui serviront bientôt contre les poitrines ennemies.

UN COMMUNIQUE SPÉCIAL

Bagdad, 4. — Le Haut Commandement irakien a publié le communiqué spécial suivant :

Des avions ennemis ont bombardé, dans la journée d'hier, la ville ouverte de Fallouja, située sur l'Euphrate, entre Bagdad et Habbaniya. Le bombardement a atteint

la mosquée centrale et a causé des victimes parmi les femmes et les enfants. Envisageant l'éventualité de nouvelles attaques aériennes sur les villes irakiennes, le commandement donne à la population les instructions suivantes :

1. La population doit garder son sang-froid et chercher à se réfugier dans les abris ;

2. La population doit éviter, pendant les raids aériens, tout rassemblement dans les rues ;

3. La population doit s'abstenir de tirer des coups de fusil contre les avions ennemis volant à haute altitude ;

4. En général, il est recommandé d'éviter de tirer contre les avions, afin d'économiser les cartouches qui serviront bientôt contre les poitrines ennemies.

Les puits de pétrole de Mossoul inondés

Ankara, 4. — La radio turque annonce que les puits de pétrole de Mossoul ont été inondés par les Irakiens.

(Lire la suite en quatrième page)



Le chemin de fer reliant le Golfe Persique à la Mer Caspienne. Notre photo montre le viaduc qui traverse la rivière AB. L'ESAR, d'une longueur de 300 mètres. Il est le plus important ouvrage d'art de la ligne.

On ne doit pas craindre une dévaluation de l'argent après la guerre

UNE IMPORTANTE DÉCLARATION DE M. BOUTHILLIER, MINISTRE DES FINANCES

Paris, 3. — M. Bouthillier, ministre des Finances, qui est actuellement à Paris, a déclaré au « Petit Parisien » qu'il n'y a aucun motif pour craindre une dévaluation de l'argent après la guerre.

Le ministre a prétendu que la comparaison avec le passé est dans ce domaine tout aussi caduque, que celle qui a pour objet la conduite de la guerre. C'est ainsi que la France a songé en 1939 à une guerre de positions comme à la fin du conflit mondial, alors qu'en réalité des méthodes toutes nouvelles et surtout la motorisation ont déterminé une guerre de mouvement si foudroyante, comme même un corps de cavalerie d'élite n'aurait pu le faire dans le passé.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE VALENCIENNES

Par Jugement contradictoire du Tribunal Correctionnel de Valenciennes, en date du 4 Décembre 1940, le sieur BERTHELOT, 27 ans, originaire de Valenciennes, a été condamné à six mois de prison, à une amende de trois cents francs et aux dépens pour haute illécitité.

INONDATIONS étendues au Brésil

Paris, 4. — Des trombes d'eau ont provoqué des inondations étendues. Une grande partie de la récolte de riz a été détruite. Quelques quartiers de la ville de Porto Allegro, chef-lieu de province ont été inondés. Des milliers de personnes sont sans abri.

Les dégâts matériels sont très élevés. Toute la circulation de la ville a été interrompue dans la périphérie et dans de nombreux districts de la province.

13.119